



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Dehlingen – Gurtelbach

Fouille programmée (2017)

Antonin Nüsslein



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/67200>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Paul Nüsslein, Antonin Nüsslein, « Dehlingen – Gurtelbach » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/67200>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Dehlingen – Gurtelbach

Fouille programmée (2017)

Antonin Nüsslein

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Société de recherche archéologique d'Alsace Bossue

- 1 Faisant suite à la fouille de 2016, la campagne menée en 2017 sur le bâtiment B de la villa (fouille sur 125 m²) a permis d'apporter de nouveaux éléments de compréhension quant à la chronologie et à la fonction de ce secteur de la *pars rustica*.
- 2 La fouille de cette année a atteint pour la première fois le substrat et les niveaux archéologiques profonds dans le secteur du bâtiment B. Leur exploration, certes limitée à l'extérieur du bâtiment, a permis la mise au jour de trous de poteaux et de fossés ou fosses (qui affichent la même orientation que les murs des phases suivantes). Leur datation n'est malheureusement pas aisée et il est impossible, dans l'état actuel de nos connaissances de préciser leur période de creusement. Néanmoins, leur position spatiale, sous des structures mises en place ou rehaussées au cours du 1^{er} s. apr. J.-C. et la présence de mobilier de la période flavienne dans le comblement d'un des fossés indiquent que ces structures sont sans doute mises en place avant le milieu du 1^{er} s. de n. è, voire avant. En effet, la découverte de céramiques non-tournées précoces ou protohistoriques dans les niveaux les plus profondément enfouis ainsi que la mise au jour de monnaies gauloises indiquent une probable occupation de la zone dès le début de la période antique, voire avant.
- 3 Suite à cette première occupation, un bâtiment sur fondations de pierre est édifié dans le secteur, vraisemblablement dans la deuxième moitié du 1^{er} s. apr. J.-C., période durant laquelle le bâtiment principal de l'établissement évolue. L'exploration de 2016 ainsi que la poursuite de la fouille au sein la pièce 6 du bâtiment en 2017 a autorisé la découverte d'un drain, d'un des murs de ce premier bâtiment ainsi qu'une structure de combustion reposant sur un probable niveau de circulation en terre battue dans les secteurs étudiés. Au vu de la position spatiale de ces deux structures, il semble qu'ils se

placent à l'extérieur du bâtiment précoce. Concernant la structure de combustion, qui n'a pas encore été fouillée, il pourrait s'agir d'un simple foyer, voire, d'après ses caractéristiques, d'un four. Ce premier bâtiment, dont les fondations sont presque dégagées en intégralité, affiche une longueur de 12,90 m et une largeur de 8,90 m (murs compris). De forme rectangulaire, il est composé d'une seule et unique pièce d'une superficie de 92 m² environ. L'élévation du bâtiment ne devait sans doute pas être construite en dur mais en matériaux périssables. À une période encore non définie avec précision, mais se plaçant vraisemblablement entre la fin du I^{er} s. et le début du II^e s., ce bâtiment est démoli. Le secteur est ensuite remblayé et des poches d'argiles sont disposées, sans doute afin d'égaliser le niveau et de préparer la mise en place du futur sol de circulation de la phase suivante.

- 4 Dans une troisième phase, une nouvelle bâtisse est érigée, sans doute au début du II^e s. Ce nouveau bâtiment, sans les deux pièces 4 et 5 ajoutées postérieurement, affiche de grandes dimensions : 22,5 m de long sur 10 m de large (murs compris) et dispose d'une superficie au sol d'environ 195 m². Cette superficie, au vu de la taille imposante des murs, était sans doute doublée par la présence d'un étage. L'édifice, desservi par un sol de circulation fait de pierres et tuiles tassées, était doté d'au moins deux entrées. L'une découverte en 2016 est située au niveau de la pièce 6 et l'autre, est sans doute placée au niveau de la pièce 1. Les encadrements de ces portes étaient réalisés en grès comme l'atteste la découverte de blocs taillés dans les niveaux de démolition. Le bâtiment était doté de fenêtres, comme le montre la découverte de débris de verre à vitre. Ces ouvertures étaient sans doute ouvragées en grès. Ce matériau était aussi employé dans les murs, et particulièrement dans l'angle sud du bâtiment. La fouille de 2017 a également permis de découvrir un nouvel axe de circulation, orienté est-ouest, composé de cailloutis et de blocs calcaires posés à plat et émoussés, mêlés à une argile limoneuse. Ce chemin vient compléter notre connaissance, encore maigre, du réseau de circulation de l'établissement.
- 5 Soulignons le fait que ce bâtiment reprend la même orientation que la bâtisse précédente, mais aussi celle des fosses ou fossés précoces de la première phase d'occupation. Cela montre la pérennité de la forme et de l'organisation de l'habitat entre le tout début de la période romaine, voire La Tène finale, et le Haut-Empire. Il ne s'agit toutefois pas d'une exception puisque ce phénomène a été observé sur plusieurs sites du Plateau lorrain.
- 6 Suite à la construction du bâtiment, un sol en terre battue composé d'une argile jaunâtre est installé dans le bâtiment. Dans la pièce 6 (d'une superficie au sol d'environ 41 m²), fouillée en 2016 et 2017, ce sol était placé plus bas que le seuil d'entrée. L'accès à la pièce devait sans doute être facilité par la présence d'une rampe. La fonction du bâtiment entre le II^e et le milieu du III^e s. ne peut pour l'instant être déterminée avec certitude.
- 7 En 2017, a été découvert un nouveau drain au bord de l'axe de circulation desservant la pièce 6. Permettant sans doute l'évacuation des eaux de pluies qui proviennent du chemin, d'une zone située plus en amont, ou des eaux usées sortant du bâtiment, cette structure, qui vient compléter celles qui sont déjà connues, témoigne du soin apporté à l'aménagement de ce secteur de la villa et la volonté de lutter contre l'humidité et l'érosion des niveaux environnants.
- 8 La fouille de 2017 a aussi permis de confirmer l'occupation tardive du bâtiment dans son ensemble. Au cours de l'Antiquité tardive est aménagé un foyer dans la pièce 6. Sa

date de mise en place n'est pas déterminable mais il semble avoir fonctionné, comme l'atteste le mobilier associé, jusque dans la dernière moitié du IV^e s. Cette occupation tardive concerne aussi l'extérieur du bâtiment puisque du mobilier de la toute fin de l'Antiquité a été découvert sur les niveaux de circulation externes. À côté du foyer a été découvert en 2016 et 2017, un dépôt monétaire daté du milieu du IV^e s. Il comprend actuellement 42 exemplaires avec une composition caractéristique de la circulation monétaire à l'extrême fin de la décennie 340. La présence de nombreux objets de la vie courante (céramique et verre) et du foyer, laisse à croire que l'édifice, du moins, la pièce 6, servait d'habitation à la fin de l'Antiquité. La découverte de merrains de cerfs et de morceaux de faune taillés indique sans doute aussi la présence d'une petite activité de tabletterie. L'occupation tardive du secteur semble s'arrêter au début du V^e s., moment où les pièces 1 et 6 sont abandonnées. Le *terminus post quem* donné par l'étude numismatique est constitué par trois *Aes* 4 frappés entre 388 et 402.

- 9 L'ensemble des données récoltées en 2016 et 2017 apportent ainsi de nouveaux éléments quant à la compréhension de l'établissement et motivent la poursuite des opérations au cours des prochaines années. On sait notamment désormais que ce secteur du site dispose, à l'instar de la zone du bâtiment résidentiel, d'une histoire longue qui débute sans doute à la fin de période laténienne et s'achève à l'aube du Moyen Âge. Le potentiel scientifique est donc important et les futures explorations permettront d'apporter de nouvelles informations sur le secteur du bâtiment B, de la villa toute entière et à terme, sur les campagnes antiques du nord-est de la Gaule.

Fig. 1 – Vue générale des structures en cours de fouille



Cliché : A. Nüsslein (SRAAB).

Fig. 2 – Vue générale des structures en cours de fouille



Cliché : A. Nüsslein (SRAAB).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02ujOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>
nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNXbZwcrSUa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuFYdz2zyxJ>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

ANTONIN NÜSSLEIN

Société de recherche archéologique d'Alsace Bossue